

**De 2008 à 2019, Le Bon Accueil - Arts sonores a été fer de lance des arts sonores en France**, avec une programmation internationale proposant de découvrir plus de 100 artistes pour qui le son est médium et objet de réflexion. Une programmation s'intéressant également aux liens entre musique, culture musicale et arts visuels.

Cette réflexion sur le son dans les arts actuels et le contexte de l'exposition s'articule essentiellement autour de deux axes principaux :

- Le son comme «quatrième dimension» de la sculpture contemporaine, ou ce que le son enregistré, généré par des dispositifs cinétiques, électronique et numérique ajoute à la sculpture. Un axe qui prend en compte la notion d'espace, de dimension sculpturale du son notamment au travers la kinesthésie, et du paysage comme évocation, et thématique importante de l'histoire de l'art.

- le second, intitulé d'après un ouvrage de Hermann von Helmholtz « On the Sensations of Tone », propose d'aborder l'histoire des arts sonores et multimédia au prisme de l'histoire de l'acoustique moderne, physique et physiologique, en se basant sur une approche archéologique centrée sur les appareils scientifiques d'enregistrement et de mesure inventés au 19ème siècle. Cette programmation se réfère régulièrement à la littérature de la fin du 19ème siècle et début 20ème, ainsi qu'aux rapports entre média et spiritisme.

**Avec notamment le première exposition en France de Pe Lang et Zimoun en 2008**, première exposition solo de Félicia Atkinson en 2012, d'Adam Basanta en 2018, Le Bon Accueil est toujours à la recherche de nouveaux talents, ou d'artistes internationaux sans visibilité en France.

A l'automne 2020, Le Bon Accueil, devient **Le Bon Accueil - REVERB**. Ce changement de nom marque une période de transition vers de nouveaux locaux à l'orée 2023. Avant de réintégrer un équipement entièrement rénové au coeur de Rennes, **Le Bon Accueil -REVERB-** continue de programmer dans des lieux partenaires et de proposer des projets originaux tels que des concerts en ludothèque.

#### Programmation à venir

##### Septembre 2021

Dominique Blais, Michele Spanghero  
En partenariat avec Quinconce Galerie à Montfort/Meu.

##### Novembre 2021

###### Le Voile du palais

Exposition au Phakt et à l'Edulab Pasteur  
Commissariat : Le Bon Accueil  
Production : Le Bon Accueil, Phakt

Aleksander Kolkowski, Martin Riches, Melissa Dubbin and Aaron Davidson, Void,  
Mathilde Lavenne, Rainier Lericolais...

Cette exposition, inspirée d'un article de Simon Reynolds dédié à l'Auto-Tune, et du roman le «Fantôme de l'Opéra» de Gaston Leroux, explore la voix comme technologie du corps, et l'enregistrement comme technologie de la voix.

#### CONTACTS

**Damien Simon**  
Directeur artistique Bon Accueil - REVERB  
06 18 840 844  
damien.simon@bon-accueil.org

# Le Bon Accueil REVERB

*THE  
RIPPLE EFFECT :  
KOKIN (...) SLENDRO*

**JULIEN GROSSMANN**

EXPOSITION DU 8 AU 30 JUILLET 2021

ORANGERIE EST DU PARC DU THABOR, RENNES

EXPORAMA

RENNES 2021

COMMISSARIAT ET PRODUCTION :  
LE BON ACCUEIL - REVERB

**JULIEN GROSSMANN**

**THE RIPPLE EFFECT :  
KOKIN (...) SLENDRO**

**EXPOSITION DU 8 AU 30 JUILLET 2021  
OUVERT TOUS LES JOURS DE 14H00 À 19H00  
ORANGERIE EST DU PARC DU TAHBOR, RENNES**

**EXPOSITION PROPOSÉE DANS LE CADRE DE**



**Commissariat et Production : Le Bon Accueil - REVERB**

**communiqué de presse**

**L'installation sonore Kokin (...) Slendro concentre les thèmes majeurs qui parcourent le travail de Julien Grossmann nourri par l'ethnomusicologie et les relations entre musique, pouvoir et identité.**

**L'oeuvre, composée de six dioramas sonores rotatifs, nous propose de parcourir le monde au travers de six échelles musicales représentées chacune par une petite île posée au centre d'un disque vinyle. Sur les six disques, six compositions musicales différentes de l'artiste jouées au synthétiseur reprenant une des six gammes musicales et le timbre d'un instrument traditionnel. Se jouant de notre perception et de nos représentations, l'artiste utilise la musique comme marqueur géographique, sans qu'il n'y ait de concordance réelle entre le paysage insulaire et la musique qui l'accompagne. Au travers cet exotisme sonore et visuel du diorama, c'est notre relation à l'imaginaire des lointains, lui-même colonisé par l'héritage colonial, que nous propose d'explorer Julien Grossmann.**

Ce n'est d'ailleurs peut-être pas un heureux hasard si cet artiste français réside en Hollande où fut forgé le terme d'ethnomusicologie, une discipline souvent associée à l'étude et la collecte de musiques non-occidentales et de traditions orales. Un des traits particuliers de l'ethnomusicologie est la pratique de l'enregistrement de terrain, du collectage des musiques et chants dans leur contexte de production. Presque cyniquement, les technologies de l'enregistrement, le cylindre, le disque et la bande magnétique qui ont permis ce travail, ont aussi accentué l'hégémonie culturelle occidentale liée aux systèmes de distribution industrialisés sur toutes les parties du monde. Ainsi, les grandes opérations de sauvegarde des traditions orales, dans des zones liées à l'histoire coloniale, sont aussi souvent le signe avant-coureur de leur disparition.

Ces enregistrements ethnomusicologiques et les grandes collections de disques dédiées aux « musiques du monde » ont participé à la création de cet imaginaire exotique, figé, occidentalocentrique. Les petites îles sous cloche de l'installation rappellent cette recherche de la préservation, de la muséification des musiques du monde. L'île elle-même, lieu toujours enclin à abriter le mystère est également une sorte d'Utopie, de Paradis terrestre qui serait resté à l'écart des vicissitudes du monde. Tournant sur elles-mêmes, les îles de Julien Grossmann reviennent toujours à leur point d'origine, bougent sans se déplacer, signifiant, perdues au milieu d'un océan noir à l'onde figée, ce retour à l'originel, à un âge d'or qui jamais ne finirait, un isolement synonyme d'une authenticité souvent revendiquée par l'ethnomusicologie.

Ce régime de l'authenticité et du vrai paraît dessiner en creux le résultat des politiques commerciales et impérialistes qui vont progressivement supplanter volontairement ou

involontairement les cultures locales. Cependant, en réaction, en réaffirmation d'une identité locale ou nationale, politique et culturelle certains Etats africains, à l'instar du Mali avec l'Orchestre national A, mettent en place des politiques favorisant la création ou recréation d'une identité nationale musicale marquant ainsi le hiatus entre des musiques recueillies par des savants occidentaux et la réalité culturelle. Cette préservation occulte également les phénomènes de métissages liés pour partie aux diasporas du colonialisme composées de migrants et conquérants qui véhiculent, emmènent et rapportent des musiques de chez eux et d'ailleurs.

Sous l'apparence inoffensive et ludique du diorama tournant, l'oeuvre de Julien Grossmann interroge également la mise sous cloche des échanges culturels, les tentations de replis identitaires et nationalistes, appuie l'idée que la musique, et peut-être plus encore les musiques populaires, est un bien culturel qui se construit dans un enchevêtrement complexe de traditions, d'innovations et d'échanges. En filant la métaphore de l'île, l'artiste rappelle qu'un des premiers sens attestés du verbe isoler est de « faire prendre la forme d'une île », mais que la musique, la culture, ont cette capacité de faire de ces espaces clos des archipels.

### **Biographie**

<https://www.juliengrossmann.com/>

Julien Grossmann est né en 1983 à Metz en France. Il vit et travaille aux Pays-Bas. Il a étudié la musique au Conservatoire de Metz, les arts visuels à l'École Supérieure d'Art de Metz ainsi qu'au Dutch Art Institute.

Il a notamment exposé au Künstlerhaus Bethanien à Berlin (2011), Centre Faux-Mouvement à Metz (2010) et la Stella Art Foundation, Moscow (2010). Son travail a également été montré dans des expositions collectives au Dordtyart à Dordrecht (2015), au ZKM à Karlsruhe (2014), la biennale de Dakar Dak'Art (2014), Plateforme à Paris (2014), Salon de Montrouge (2013), au Grimmuseum, Berlin (2011) et au Museum Ludwigshafen (2010).

Il est représenté dans les collections du FRAC Lorraine à Metz, du MUDAM au Luxembourg, et au ZKM à Karlsruhe.

### **Kokin (...) Slendro, 2010**

Installation sonore

(Prototypage rapide, six pistes audio gravées sur disque, lecteur vinyle, capot plexiglas...)

Dimensions variables

Différentes îles, petites maquettes chacune placée au centre d'un disque vinyle, tournent lentement lorsqu'est lu le morceau de musique gravé à leur périphérie. Les six pièces instrumentales, six duos joués au synthétiseurs, qui émanent successivement de ces dioramas sont chacune composées sur une gamme ou un système d'accord différent, originaire de diverses régions du monde. Exploitant à la



